



Deux instituts



● *Le Dr. Armand Frappier.*

tente vise essentiellement à définir un cadre pour une coopération pour la promotion et la conduite d'un programme conjoint de recherche, qu'il s'agisse de la recherche appliquée ou fondamentale, principalement dans les domaines agro-alimentaires et connexes.

Plusieurs secteurs ont été définis. D'abord, au niveau des projets de recherche et de développement, il y a les sciences et les techniques de conservation des aliments, il y a celles de la transformation des ressources agro-alimentaires et de la biomasse et il y a la recherche fondamentale et appliquée en alimentation et en nutrition et dans les domaines connexes.

A ces projets s'ajoutent les projets d'échanges : échanges scientifiques dans le cadre des projets de recherche divers aux fins du partage des connaissances scientifiques d'intérêt commun; échanges aux fins de promotion commerciale ou sociale des résultats de la recherche et de la mise au point en commun des connaissances et des technologies acquises dans les deux instituts, et enfin, des échanges aux fins de la conduite d'études de faisabilité, d'études de marché ou d'analyses de problèmes reliés au secteur agro-alimentaire et nutritionnel de l'un ou l'autre pays.

Là, il faut préciser que cet accord-

cadre entre l'Institut de technologie alimentaire et l'Institut Armand Frappier dépasse le cadre de ces deux instituts. C'est-à-dire, s'il y a un domaine qui intéresse un secteur de recherche au Sénégal qui ne soit pas relié à l'Institut de technologie alimentaire, on peut trouver, grâce à cette entente, des interlocuteurs canadiens, par le biais de l'Institut Armand Frappier qui regroupe dans son sein le CRESALA. Nous pouvons donc ainsi raffermir et canaliser les échanges dans les secteurs appropriés.

Le Cda-Afrique : Existe-t-il déjà un programme d'échanges entre le Sénégal et le Canada ?

M. Kane : Entre nos deux pays, c'est chose faite depuis longtemps, et je crois que les efforts vont se poursuivre dans ce même sens. D'une part, il y a de plus en plus de chercheurs et d'étudiants sénégalais qui vont au Canada, et d'autre part, nous recevons de plus en plus de missions de chercheurs canadiens au Sénégal. D'une manière générale, les choses évoluent favorablement au niveau des deux pays.

En ce qui concerne plus précisément l'entente I.T.A.-Institut Armand Frappier, on peut citer des

actes concrets. Lorsque l'Institut de technologie alimentaire a célébré son 20^e anniversaire, un colloque a été organisé sur les alternatives technologiques pour l'autosuffisance et la sécurité alimentaire. Ce colloque a eu l'honneur d'enregistrer la participation du directeur général de l'Institut Armand Frappier, le Docteur Beaulnes, et aussi du directeur du CRESALA, qui ont chacun fait des communications intéressantes dans le domaine des technologies de pointe telles la biotechnologie, l'irradiation, l'osmose inverse et l'ultrafiltration. Parallèlement au colloque, il y avait une exposition où un appareil appelé *catalasemètre* a permis de faire des démonstrations. Il s'agit d'un appareil qui a des propriétés très intéressantes relatives au contrôle de qualité, et nous avons eu le plaisir de noter que l'Ambassade du Canada nous en a fait gracieusement don. Initialement, cet appareil était envoyé aux fins de démonstration et devait être retourné au Canada, mais vu l'intérêt qu'il représentait pour nous pour nous aider à accroître nos capacités d'analyses de contrôle de qualité, Son Excellence l'Ambassadeur a bien voulu nous l'offrir. De ce fait, la collaboration entre les deux instituts s'est consolidée, une fois de plus, de manière tangible.

Je pourrais ajouter à cela qu'il y a également de très grandes perspectives dans le domaine de la recherche et de la formation. Nous avons élaboré des projets bien précis que nous avons soumis, par le biais de nos autorités respectives, à l'ACDI pour leur financement éventuel. Ce sont des projets de recherche et de formation qui sont bien structurés et déjà dans le circuit administratif.

Le Cda-Afrique : A propos de financements, quelles sont les décisions prises dans le cadre de ce programme d'entente ? Quels sont les investissements prévus ?

M. Kane : Effectivement, il y a des besoins d'investissement qui ont été exprimés, et particulièrement dans le

Institut Armand Frappier

La création de l'Institut, connu à l'origine sous le nom d'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal, remonte à 1938. Dès les débuts, deux objectifs caractériseront cette institution privée à but non lucratif : la recherche axée sur la prévention et le traitement des maladies infectieuses et, complément logique, la production de vaccins et sérums essentiels à la santé publique. Ce foyer de recherche et de technologie fut aussi mis sur pied pour contribuer à l'enseignement professionnel et technique de la microbiologie et pour doter le Québec d'un noyau de consultants et d'un ensemble de moyens capables de répondre à divers besoins en matière de diagnostic, d'enquêtes épidémiologiques et d'expertises diverses.